

Stockton : « Réécrire un peu notre histoire »

Élite. Cholet - Dijon, ce soir (18 h 15). Le capitaine de CB a des fourmis dans les jambes alors que le championnat reprend après presque deux mois d'arrêt.



Battus sur le fil à Athènes, le 17 novembre, Michael Stockton et les Choletais repartent au combat.

Photo : FIBA

Entretien

Michael Stockton (31 ans, 1,85 m), meneur et capitaine de Cholet.

Le championnat reprend enfin ses droits. On vous imagine heureux de renouer avec la compétition ?

Heureux, c'est un euphémisme. C'est l'extase ! J'attendais ce moment avec beaucoup d'impatience.

Ce calendrier si perturbé est sans précédent. Comment vous sentez-vous physiquement et mentalement, avant cette reprise ?

Effectivement, aucun d'entre nous n'a jamais vécu ça dans sa carrière, mais je sais qu'on est tous très bien physiquement. On a toujours pu s'entraîner et prendre soin de nos corps. Pour ce qui est de l'aspect mental, je ne peux parler que pour moi, mais ça va très bien. Je suis très excité à l'idée de reprendre enfin le championnat. Après ces mois difficiles, sans trop savoir si on allait rejouer et quand, avec des informations parfois changeantes, ce fut compliqué. C'est pour ça que je suis vraiment ravi de reprendre et d'avoir ces deux matches d'Élite à jouer d'ici Noël.

Votre dernier match contre Athènes, il y a un peu plus de trois semaines (défaite 83-81 le 17 novembre), était plutôt encourageant. Y a-t-il des choses à construire à partir de cette prestation ou est-ce déjà trop loin ?

C'est déjà loin, en effet, mais ça

ne veut pas dire qu'il n'y a rien à apprendre de ce match, même encore aujourd'hui. Et au cours de tous les entraînements que nous avons pu faire depuis, nous avons essayé de reproduire ce qui avait bien marché à Athènes : l'intensité qu'on avait pu mettre, tous les efforts qu'on avait faits pour faire vivre le ballon, pour jouer les uns pour les autres. Il faut poursuivre dans cette voie.

Après Hrovat puis Blakes, c'est Aaron Jones qui a rejoint l'équipe. Peut-on parler de nouveau départ pour vous ?

D'un point de vue mental, certainement. On peut se dire que c'est une opportunité pour nous de réécrire notre histoire. On n'a pas joué en Élite depuis des mois, c'est un peu nouveau départ, oui. Bien sûr, on ne peut pas faire comme si tout ce qui nous est arrivé de bon et de mal depuis le début de la saison n'avait jamais existé, mais c'est le bon moment pour arriver avec un nouvel état d'esprit et repartir de l'avant.

Aviez-vous déjà connu autant de changements dans une équipe en cours de saison ?

Oui, j'ai déjà connu ça par le passé. Parfois en présaison, parfois plus tard. C'est comme ça, des joueurs s'en vont, d'autres arrivent, j'ai connu ça avec des entraîneurs également. Il faut faire avec : ça fait partie du business qu'est le basket-ball et il faut s'en accommoder.

Aviez-vous un a priori plutôt positif, sur les effets de ces changements ?

C'est souvent une question de timing. Avoir le bon joueur, au bon endroit, au bon moment. Il faut être ouvert à ça, se convaincre que ça va bien se passer. Il faut être positif et se dire qu'on va avancer avec ces joueurs-là, que c'est à nous de rendre ces changements efficaces. C'est nous qui allons décider de ce qu'il va advenir de notre équipe, alors faisons en sorte que ce soit quelque chose de grand.

On sait que l'axe 1-5 est primordial pour une équipe, votre entente avec Chris Horton la saison dernière l'a démontré. Comment se passent les premiers entraînements avec Aaron Jones ?

J'aime beaucoup Aaron. Avant toute chose, je pense que c'est un bon mec, une bonne personne qui amène une énergie phénoménale. Je pense que ça va donner de bonnes choses sur le terrain, entre nous tous. Il joue dur, il joue pour ses coéquipiers. Vraiment, je ne me fais pas d'inquiétude : notre entente va encore grandir et ça ne pourra être que bénéfique pour Cholet.

Recueilli par
Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Samedi 12 décembre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY